

fournissent leur bonne part du bien qu'on attend d'elles, les paroles suivantes du ministre de l'agriculture à l'empereur des Français, dans un rapport qui vient d'être officiellement publié : " Les établissements spéciaux d'instruction, écoles impériales d'agriculture et fermes-écoles ont fourni leur contingent d'hommes habiles et instruits." Ce bon témoignage de M. le ministre de l'agriculture en faveur des fermes-écoles me dispense d'en dire plus long sur leur compte. Ce qui est reconnu comme bon en France peut n'être pas mauvais en Canada, n'en plaise aux admirateurs quand même (*) des grandes écoles impériales en France comme Grignon et autres.

En voilà assez, M. le Rédacteur, pour l'espace dont vous pouvez disposer dans l'*Agriculteur*, pour moi, et surtout pour vos bienveillants lecteurs. Il ne faut pas abuser de leur patience. Condamné aussi rondement que je l'ai été, il faut bien qu'ils m'excusent.

F. PILOTE,

Collège de Ste. Anne, Nov. 1858.

Pour des raisons que nos lecteurs comprendront nous ne croyons pas devoir ajouter à ce que nous avons déjà dit.

Jusqu'à ce jour nous donnions notre opinion comme individu ; à l'avenir il n'en sera plus de même, et la rédaction sera officielle dans toutes ses parties. Nous acceptons cette nouvelle charge avec d'autant plus de bonheur qu'il nous sera toujours beaucoup plus agréable de louer les efforts que de les apprécier.

Les travaux du sol tels que labours, fossés, sont terminés, un peu trop tôt au dire de cultivateurs placés sur les terres fortes, argileuses qui demandent beaucoup de pluie pour être labourables. Aujourd'hui on peut avantageusement occuper les attelages aux charrois intérieurs et au nettoyage des pièces au milieu desquelles on voit trop souvent des monceaux de cailloux, qui gênent les travaux et qui seraient beaucoup mieux placés dans les lignes de clôture.

Si on a eu la précaution de soulever les pierres les plus grosses on pourra facilement les transporter à l'aide du "stone boat" que tout cultivateur peut fabriquer. Il consiste en trois longueurs de madrier de 6 pieds réunis par deux traverses à l'avant et à l'arrière, solidement cloués à l'aide de carvelles rivées sur les traverses. Pour celui qui n'a pas employé cet instrument si simple, il est impossible d'en bien comprendre toute l'utilité. Les pierres les plus grosses sont facilement chargées et plus facilement transportées encore.

On s'est beaucoup occupé en France depuis quelques années des moyens d'avancer la cause Agricole et nous croyons utile de reproduire un extrait du rapport à l'Empereur sur les concours Régionaux

On peut affirmer sans crainte d'être démenti par les faits que les concours ont appris à la France à se connaître elle-même, et à dresser, en quelque sorte, l'inventaire de ces richesses animales. Cette agglomération de tous les types, que l'agriculture utilise avec un art si merveilleux, et dont elle sait retirer, suivant la diversité de leurs aptitudes, du travail, de la viande, du lait et de la laine, a servi de point de départ à des études nouvelles. Les races, mieux appréciées, ont livré le secret des qualités spéciales qui les distinguent et de la préférence dont elle sont l'objet dans les différentes localités où elles ont pris naissance. Constatés, recueillis et comparés entre eux, ces faits, jusqu'alors épars, ont fournis à l'observation des hommes d'étude de précieux matériaux, et n'ont pas tardé à consolider le domaine sur lequel une science nouvelle, la zootechnie, a jeté les bases d'un fécond enseignement.

" Mais l'éducation du bétail ne s'améliore et se perfectionne qu'à la condition que la culture proprement dite la précède immédiatement et lui fournisse, en temps opportun, les ressources alimentaires de toute sorte qu'elle consomme pour les transformer en viande, en lait, en travail ou en engrais. De cette solidarité de la culture arable et de la production animale il est facile de conclure que celle-ci ne peut atteindre le degré que nous l'avons vue franchir, sans s'aider des perfectionnements d'une égale importance. Or, sans parler des engrais, la main-d'œuvre est un des éléments principaux que l'agriculture met en jeu ; mais cet instrument de productions grâce aux progrès de l'industrie et aux développements

(*)Admirateurs quant même des grandes écoles impériales de France comme Grignon et autres, nous devons être les premiers à reconnaître que ce qui est connu bon en France peut n'être pas mauvais en Canada.—Note du rédacteur.